

Mont Pinacle, même combat?

Vous souvenez-vous de la bataille du mont Pinacle? Il y a plus de 15 ans, nous avons été interpellés, indignés et mobilisés par la menace qui a plané sur ce petit massif de Frelighsburg dans les Cantons de l'Est. Tout comme aujourd'hui à Orford, le projet d'un promoteur privé risquait de modifier à jamais le joyau de notre région, dernière montagne encore relativement sauvage à proximité de Montréal.

Nous avons l'impression, dans le débat actuel, de revivre les affres de cette saga. Sans être identiques, les enjeux sont comparables. Profonde division de la population locale inquiète de sa survie économique, recours aux interventions politiques pour retirer, sur le mont Pinacle, plus de 1000 hectares de la protection de la loi sur le territoire agricole, consultations, audiences publiques, études d'impact environnemental, alerte dans

les médias.

Dans notre cas, nous avons aussi vécu la modification du projet du promoteur, deux référendums municipaux, un plan d'urbanisme et de nouveaux règlements, des poursuites judiciaires contre des individus et la municipalité, intentées et perdues par le promoteur. En octobre 2004, la Cour Suprême a finalement exonéré les élus municipaux de tout blâme, affirmant que la protection de l'environnement est un objectif légitime pour une collectivité.

À travers tout ça, la solution la plus rassembleuse et positive a été la création en 1991 d'une fiducie foncière, afin de commencer à prendre nous-mêmes en main la protection de nos espaces sauvages. Par le biais d'acquisition de terrains et la négociation d'ententes de conservation à perpétuité avec des propriétaires privés, nous

tentons, avec nos moyens limités de bénévoles, de relever ce défi: et si la conservation pouvait s'avérer une solution rentable à long terme pour le futur de notre région? Si la voie écologique pouvait être génératrice d'emplois, moteur de notre économie locale?

Nous sommes inquiets de votre projet de vendre une partie du parc du Mont-Orford comprenant son sommet. Votre action risque d'avoir un impact direct et important sur notre travail de conservation: en invalidant les ententes conclues lors de la création du Parc du Mont-Orford avec les propriétaires privés qui ont fait don de leurs terres, vous venez miner l'idée qu'il est possible de conserver des terres à perpétuité.

Nous joignons notre voix à toutes celles qui s'opposent à la vente d'une partie du Parc à des intérêts privés, nous appuyons la de-

mande de moratoire exprimée par le groupe d'anciens directeurs de parcs nationaux du Québec et nous demandons au gouvernement de rechercher d'autres solutions aux problèmes de rentabilité.

Nous vous rappelons les mots de Frédéric Back - cinéaste oscarisé - qui a été avec l'écologiste Pierre Dansereau un des ardents défenseurs de l'intégrité du Pinacle, au début des années 90: «*Votre bonheur ne s'arrête pas à la porte de votre jardin, il dépend de sources plus lointaines et de la qualité de vie dispensée par les montagnes... Les montagnes doivent rester les refuges des sources de vie, des forêts, du mystère, de la découverte et de la liberté.*»

Maurice Gill, président
Nathalie Berger, vice-présidente
Danielle Dansereau,
co-fondatrice, ex-présidente
Fiducie foncière Mont Pinacle

À quel prix?

M. Jean Charest,

Vous venez de déposer un projet de loi permettant de vendre une partie des terres du Mont-Orford, ce malgré la grogne populaire qui ne cesse de s'amplifier. Pour toutes sortes de raisons, Orford prend des allures d'Oka. Au Québec, nous avons trop longtemps négligé notre environnement, comme si le fait d'habiter un grand pays, nous dispensait d'en prendre soin. Mais les temps ont changé. Aurions-nous retrouvé quelques valeurs ancestrales comme nos congénères amérindiens?

Si j'étais le promoteur de ce projet, je serais un peu inquiet de la tournure des événements. Pas tellement parce que ce projet de loi ne passerait pas, mais plutôt pour les conséquences qui suivront. Y aura-t-il davantage de manifestations, irons-nous jusqu'à bloquer les routes permettant d'accéder aux terrains, utiliserons-nous quelques recours juridiques...? Chose certaine, il y aura de la rancœur et beaucoup de gens prêts à défendre une cause qui leur semble juste.

Philippe Lamontagne, médecin

Pourquoi cette montagne?

M. Jean Charest

Devant vos démarches pour changer la vocation du Parc du Mont-Orford, j'aimerais savoir pourquoi vous avez choisi spécifiquement cet endroit alors qu'il y a bien d'autres montagnes dans la région qui pourraient recevoir un développement de condos comme cela est proposé.

Étant donné que c'est le seul parc de l'Estrie, je trouve bien dommage que vous reniez votre promesse de faire un large débat pour que tous les citoyens puissent se prononcer à ce sujet. Je m'aperçois que la parole d'un chef de l'Opposition devenu premier ministre ne vaut pas grand-chose...

Étant donné aussi que vous êtes mon député, je trouve dommage que vous soyez en train de renier votre engagement alors qu'il y a une «large désapprobation sociale» entourant ce projet contre lequel - comme vous l'avez sans doute constaté - environ 12 000 personnes ont marché dernièrement.

Ivanhoe Frigon
Rock Forest

POUR NOUS ÉCRIRE

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur.

Envoyez vos documents:
Courriel: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur: (819) 564-8098
Poste: Opinions des lecteurs,
1950, rue Roy, Sherbrooke,
Québec, J1K 2X8.



LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

L'organisme international Greenpeace était aussi de l'importante manifestation tenue à Montréal où des milliers de manifestants s'opposaient à la privatisation d'une partie du parc national Mont-Orford.

Il n'y a pas que des opposants au projet Orford

Cela fait 20 ans que je travaille au mont Orford. Mon expertise, c'est le tourisme.

Il existe un grave problème présentement dans les Cantons de l'Est. J'ai constaté que 50 % des gens sont contre le développement touristique. Peu importe la forme. Dans le secteur Magog-Orford, beaucoup de gens, très bien installés, ne veulent tout simplement pas se faire envahir par les touristes ou même par un voisin. L'autre 50 % des citoyens ont pourtant besoin de ces retombées économiques vitales pour la région (...).

Il est présentement impossible pour les promoteurs de faire en sorte de réparer les erreurs du passé sur le mont Orford. Si nous ne permettons pas au Mont-Orford et au Golf de sortir du parc ou d'être privatisés, permettons au moins aux promoteurs actuels de faire

ce qu'il y a à faire en modifiant la loi sur ces parcelles de terrain déjà exploitées! (...)

Rappelez-vous qu'après le ver-glas, les promoteurs ont travaillé d'arrache-pied pour redonner une beauté à la montagne alors complètement dévastée. Il n'y avait personne pour encourager et soutenir ces travaux. Comment se fait-il qu'il n'y avait pas d'intérêt pour la montagne à ce moment?

Tant qu'à moi, la région est très chanceuse d'avoir un promoteur pour cette montagne. (...) Ne le laissez pas se décourager. Quelqu'un d'autre, peut-être même la SÉPAQ, prendrait la montagne en main pour en faire un Walt Disney, un site payant comme les Chutes Montmorency ou le parc des Hautes-Gorges dans Charlevoix. Vous savez, ces endroits où le gouvernement a installé des infrastructures

pour faire de l'argent auprès des Européens qui viennent visiter nos sites naturels... Naturel, mon oeil!

Les écolos, les environnementalistes et les gens négatifs face à ce projet de développement parlent de protection des espèces, d'érosion, de boue et de grenouilles. Ils négligent cependant des causes environnementales bien plus importantes pour notre santé et celle de nos enfants. (...)

La désinformation des opposants a pris une tendance vraiment exagérée et politique contre le gouvernement Charest. Même le maire d'Orford a été élu à cet effet. Moi je pense qu'un maire doit aider d'abord son milieu et ses citoyens au point de vue économique en analysant dans ce sens un projet. Comment peut-il s'opposer à ce projet?

Ne vous laissez pas bernier par

les artistes qui ont besoin de visibilité ou de tranquillité parce qu'eux aussi font partie des gens bien installés dans la région et ayant besoin d'intimité. Ne vous laissez pas tromper par les opposants bien nantis et bien installés sur les bords du lac Memphrémagog et d'Orford. Ne vous laissez pas aussi tromper par les jaloux qui n'aiment pas le promoteur actuel: il ne veut que du bien pour la région et pour les amateurs de plein air en rentabilisant la montagne. (...)

Le Mont-Orford, pour ceux qui ont peur, ne sera jamais un Walt Disney, ni un Mont-Tremblant mais plutôt une belle attraction touristique naturelle et accessible pour tous dans la région (même pour nos animaux domestiques!)

Jacques Lemieux
Rock Forest